

TEMPS, ASPECTS ET MODES DANS LES CONSTRUCTIONS AVEC VERBES AUXILIAIRES EN KIRUNDI (BANTOU, JD62)

UDC 811.432.846.3

Pascal Tuyubahe¹, Epimaque Nshimirimana², Manoah-Joël Misago²

¹Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Département de Langues et Cultures Africaines

²Université du Burundi, Institut de Pédagogie Appliquée,
Département de Kirundi-Kiswahili

Résumé. *Dans la plupart des langues, notamment les langues bantoues, un verbe auxiliaire est accompagné d'un autre verbe (conjugué ou non), les deux pouvant porter la même marque d'accord. Le but de cet article est de montrer qu'en kirundi, les temps, aspects et modes verbaux ne sont pas tous possibles à tous les verbes auxiliaires et que ceux-ci peuvent imposer des restrictions sur l'emploi du temps, de l'aspect et du mode du verbe principal. La variation des temps, aspects et modes du verbe auxiliaire et du verbe principal dans une construction de phrase occasionne deux catégories de verbes auxiliaires : les verbes auxiliaires de temps pouvant apparaître à un seul temps grammatical et les verbes qui ne sont pas des auxiliaires de temps pouvant apparaître à n'importe quel temps. L'emploi du temps, de l'aspect ainsi que du mode du verbe principal dépend de ce double statut du verbe auxiliaire. Les constructions analytiques du verbe auxiliaire avec le verbe principal permettent en outre l'expression de différentes valeurs temporelles et aspectuelles en kirundi.*

Mots-clés : *kirundi, temps, aspect, mode, auxiliaire, verbe principal*

1. INTRODUCTION

Le kirundi est une langue bantoue classée JD62 (Maho 2009) et parlée au Burundi, un pays de la région des Grands-Lacs à cheval entre l'Afrique centrale et l'Afrique orientale. Comme dans d'autres langues du monde, en kirundi, une proposition peut comporter deux verbes à savoir un verbe auxiliaire et un verbe qui le suit appelé verbe principal ou verbe lexical. Lorsque le verbe principal est conjugué, les deux verbes (l'auxiliaire et le verbe principal) ont le même indice sujet (Mberamihigo 2014 : 35).

Submitted June 14, 2020; Accepted March 30, 2021

Corresponding author: Pascal Tuyubahe

Burundi University, Burundi

E-mail: tuyupas79@gmail.com

Un verbe auxiliaire est un verbe attaché à un autre verbe ayant toutes les caractéristiques lexicales de rection (Creissels 1991, Creissels 2006, Anderson 2006, 2011, Benveniste 1974, Nshimirimana 2018). Dans une construction de phrase avec un verbe auxiliaire, celui-ci ne fournit qu'une information grammaticale. Il n'attribue aucun rôle sémantique (agent, patient, bénéficiaire, etc.) au mot dont il est syntaxiquement dépendant, le rôle sémantique est attribué par le verbe principal qui le suit. En kirundi, les deux verbes peuvent être employés différemment aux temps, aspects et modes verbaux différents. Le verbe employé comme verbe auxiliaire en kirundi est un verbe qui semble avoir subi un processus de grammaticalisation ou auxiliarisation selon les termes de Creissels (1998). C'est un processus qui montre qu'un verbe a perdu sa valeur sémantique propre pour ne devenir qu'un outil grammatical en acquérant une signification plus abstraite (Blanche-Benveniste 2002, Bostoen et al 2012, Willems 1969, Traugott et Heine 1991, Hopper et Traugott 1993, Boone et Joly 1996). Le changement sémantique d'un verbe employé comme auxiliaire peut être total ou partiel. Cela sera développé dans les sections 3 et 4.

La construction avec un verbe auxiliaire en kirundi correspond à la notion empruntée à Davies et Dubinsky (2004) appelée « construction de montée de sujet à sujet », une construction où « (...) un terme nominal ne reçoit aucun rôle sémantique du mot dont il est syntaxiquement dépendant et se comporte sémantiquement comme l'argument d'un autre mot dépendant de la même tête » (Creissels 2006 : 265). Les critères utilisés pour montrer qu'il y a montée du sujet sont basés sur les rôles sémantiques et la passivation tels qu'utilisés par Davies et Dubinsky (2004). Le premier critère est de montrer qu'un verbe principal (correspondant au verbe auxiliaire en kirundi) n'assigne aucun rôle sémantique au groupe nominal qui subit une montée. Le deuxième (le critère le plus clair) montre que, dans la construction de montée, la phrase avec verbe dépendant passif est synonyme de la phrase correspondante avec verbe dépendant actif. Ce cas est illustré par Davies et Dubinsky (2004 : 5) à l'aide du verbe « seem » en anglais :

- (1) a. *Barnett seemed to have read the book*
 b. *The book seemed to have been read by Barnett*

Ces deux phrases sont synonymes ; le verbe « seem » n'assigne aucun rôle sémantique ni à « Barnett » ni à « book ». Les mêmes situations peuvent s'observer aussi avec les verbes auxiliaires en kirundi, comme dans l'exemple ci-dessous :

- (2) a. *Umwáana yacĩye aména ikiráhuri¹*
'L'enfant a aussitôt brisé un verre'
u-mu-áana a-á-cí-ye a^H-ø-mén-a i-ki-ráhuri
AUG-1-enfant SUJ₁-PE-couper-PFV SUJ₁.CJC-PRES-briser-IPFV AUG-7-verre
- b. *Ikiráhuri caáciye kímenwa n'úumwáana*
'Le verre a aussitôt été brisé par l'enfant'
i-ki-ráhuri ki-á-cí-ye ki^H-ø-mén-u-a na u-mu-áana
AUG-7-verre SUJ₇-PE-couper-PFV SUJ₇.CJC-PRES-briser-PASS-IPFV par AUG-1-enfant

Le verbe auxiliaire **-cí-** n'assigne aucun rôle sémantique à *ikiráhuri* 'le verre' ou *umwáana* 'enfant' et les phrases (2a) et (2b) sont synonymes. Dans cet article, le terme « auxiliaire » est utilisé de manière précise. En kirundi, les auxiliaires sont des verbes dont

¹ Pour des raisons pratiques, tous les exemples, leurs traductions et leurs gloses respectives seront en italique. Dans le texte, les radicaux des verbes auxiliaires, les marques temporelles et aspectuelles seront en gras.

l'unité lexicale exige qu'ils soient suivis d'un autre verbe sans conjonction de subordination et qui déclenchent- et sont les seuls à déclencher- la montée de sujet à sujet. Le verbe auxiliaire précède toujours le verbe principal et l'ordre canonique des constituants d'une construction comprenant un/des verbe(s) auxiliaire(s) est toujours SAUXVO, et jamais SVAUXO (Nshemezimana 2016, 48).

Parmi les travaux qui ont été réalisés sur la linguistique du kirundi (Meeussen 1959, Rodegem 1967, Sabimana 1986, Niyonkuru 1988, Ntahokaja 1994, Cristini 2001, Bukuru 2003, Zorc & Nibagwire 2007, Mberamihigo 2014, Nimbona 2014, Nshemezimana 2016, Tuyubahe 2017, Misago 2018, Nshimirimana 2018, etc.), il n'y en a aucun qui donne une vue d'ensemble sur l'implication de l'emploi des temps, aspects et modes du verbe auxiliaire sur l'emploi des temps, aspects et modes du verbe principal.

Sur la base de phrases contenant un verbe auxiliaire en kirundi, cet article se propose d'examiner si un verbe auxiliaire et le verbe qui l'accompagne peuvent tous être employés à tous les temps et aspects du kirundi. Dans le cas contraire, quels sont les temps et aspects qui sont possibles et ceux qui ne le sont pas, et quels sont les verbes auxiliaires qui présentent des restrictions sur l'emploi des temps et aspects du verbe qui suit ? Cette étude montrera que les auxiliaires en kirundi peuvent être classés en deux types : les verbes qui sont des auxiliaires de temps sans apport sémantique apparent et les verbes auxiliaires qui ne sont pas des auxiliaires de temps mais ajoutent un contenu sémantique à la proposition.

Cet article ne prétend pas faire une étude exhaustive de tous les verbes auxiliaires en kirundi ; il concernera quelques auxiliaires choisis dans l'*Essai de grammaire rundi* de Meeussen (1959). Cet ouvrage présente en effet un inventaire varié de verbes auxiliaires. Mais étant donné qu'il était impossible de tous les traiter, le choix des auxiliaires concernés dans cet article a été aléatoire. La démarche consistera à former des phrases avec verbe auxiliaire en variant les emplois possibles de temps et de l'aspect du verbe auxiliaire et du verbe principal. Cette variation sera consignée dans des tableaux qui donnent une vue d'ensemble des différents emplois de verbes auxiliaires. Dans cet article, les auxiliaires seront considérés uniquement dans des propositions indépendantes ou principales.

Le kirundi présente trois types d'auxiliaires à savoir les auxiliaires suivis d'un verbe conjugué, les auxiliaires suivis d'un verbe à l'infinitif et les verbes auxiliaires suivis d'un verbe à l'infinitif introduit par une préposition locative « mu » (Bukuru 2003, Tuyubahe 2017). Cet article traitera uniquement les verbes auxiliaires suivis d'un verbe lexical conjugué à différents modes. En effet, alors que le verbe à l'infinitif ne s'emploie qu'à un seul aspect imperfectif marqué par la finale -a, le verbe conjugué permet la variation des temps et aspects.

Le kirundi présente plusieurs modes verbaux à savoir l'indicatif, le conjonctif, le relatif, le subjonctif, l'autonome, le subsécutif, l'impératif, le gérondif, l'optatif, l'adhortatif, l'infinitif (Nkanira 1994, Meeussen 1959, Ntahokaja 1994, De Samie 2008). Mais dans le cadre de cet article, le verbe auxiliaire sera considéré au seul mode indicatif², tandis que le verbe principal le sera aux modes conjonctif, indicatif et subjonctif³.

² Le mode indicatif est un mode non-marqué et qui permet le plus de variation en temps et aspects.

³ Nous avons considéré ces trois modes parce qu'ils sont souvent employés dans un verbe principal en kirundi. Chez Meeussen (1959, 110-119), les modes indicatif et conjonctif sont des modes à « formes tabellaires », tandis que le mode subjonctif est classé parmi les modes à « formes non tabellaires ».

2. BREVE DESCRIPTION DES TEMPS, ASPECTS⁴ ET MODES EN KIRUNDI

Le kirundi possède cinq temps grammaticaux à savoir le présent, le passé proche, le passé éloigné, le futur proche et le futur lointain. Morphologiquement, le passé proche est indiqué par la marque **-a-**, le passé éloigné par la marque **-á-** (avec un ton haut) et le futur lointain est marqué par **-zoo-** ; le présent est indiqué par la marque **-ø-**. Le futur proche n'a pas de marque affixale, il peut s'exprimer dans un verbe ayant la forme du temps présent ou au moyen de différentes constructions analytiques à verbe auxiliaire.

Les emplois du temps grammatical appelé présent traditionnellement décrits dans les grammaires du kirundi sont le présent à l'aspect marqué par le suffixe **-a** (appelé « imperfectif » par Meeussen (1959), Ntahokaja (1994, 113), Nkanira (1984, 96-97) et Zorc & Nibagwire (2007, 207) et « inaccompli » par de Samie (2008, 7)) pour un événement en train de se produire au moment de l'énonciation et le présent marqué par le suffixe **-ye** (appelé « perfectif » par Meeussen (1959, 105-109), par Ntahokaja (1994, 113) et Zorc & Nibagwire (2007, 207) et « accompli » par de Samie (2008, 20)) pour un événement qui vient de se produire, c'est-à-dire qui s'est produit peu avant le moment de l'énonciation (de Samie 2008, 9). Cela montre que temps et aspect forment un système, dans un sens où le temps doit se combiner avec l'aspect pour que l'on puisse les employer dans un discours (Nurse 2008 : 12). Différentes définitions du temps et de l'aspect données par différents auteurs montrent que l'un appelle l'autre dans la représentation d'un événement (Comrie 1976, 1985, Nurse 2008).

Concernant le passé (passé proche ou éloigné), l'aspect imperfectif marqué par le suffixe **-a** est utilisé pour un événement qui a débuté avant la période de référence (période où a eu lieu l'événement décrit par un verbe) et la recouvre au moins partiellement (3), comme l'imparfait en français, et l'aspect perfectif marqué par le suffixe **-ye** est utilisé pour un événement situé à l'intérieur de la période de référence (4).

(3) *Yohaáni yavúga ibiintu vyíínshi*

'Jean disait beaucoup de choses (hier ou avant)'

<i>Yohaáni</i>	<i>a-á-vúg-a</i>	<i>i-bi-ntu</i>	<i>bi-íínshi</i>
<i>Jean</i>	<i>SUJ₁-PE-dire-IPFV</i>	<i>AUG-8-chose</i>	<i>PA₈-beaucoup</i>

(4) *Yohani yavúze ibiintu vyíínshi*

'Jean a dit beaucoup de choses (hier ou avant)'

<i>Yohani</i>	<i>a-á-vúg-ye</i>	<i>i-bi-ntu</i>	<i>bi-íínshi</i>
<i>Jean</i>	<i>SUJ₁-PE-dire-PFV</i>	<i>AUG-8-chose</i>	<i>PA₈-beaucoup</i>

Le suffixe **-ye** est polysémique, il exprime la perfectivité ou l'antériorité. Au présent, il exprime à la fois la perfectivité et l'antériorité immédiate par rapport au moment de l'énonciation, comme dans (5).

(5) *Yohani avúze ibiintu vyíínshi*

'Jean vient de dire beaucoup de choses (juste avant le moment d'énonciation)'

<i>Yohani</i>	<i>a-ø-vúg-ye</i>	<i>i-bi-ntu</i>	<i>bi-íínshi</i>
<i>Jean</i>	<i>SUJ₁-PRES-dire-PFV</i>	<i>AUG-8-chose</i>	<i>PA₈-beaucoup</i>

En plus de ces deux catégories d'aspect traditionnellement reconnues, le kirundi présente un autre type d'aspect appelé « aspect prospectif » (Ntahokaja 1994, Nkanira 1984), c'est-à-

⁴ Le comportement des verbes d'état avec les marques d'aspects **-a** et **-ye** a été décrit dans Tuyubahe (2017, 339)

dire une forme « where a state is related to some subsequent situation, for instance where someone is in a state of being about to do something. » (Comrie 1976, 64). L'aspect prospectif est marqué par le suffixe *-e* (avec un ton haut, c'est la marque du mode subjonctif). Quant à la compatibilité du temps avec l'aspect, l'aspect prospectif ne s'emploie qu'avec un verbe au futur ou au présent car il implique « an imminently future event » (Comrie 1976, 64), au moment où l'aspect perfectif, s'emploie avec le présent ou le passé (proche ou lointain), tandis que l'aspect imperfectif ne s'emploie qu'avec les temps présent et futur (Nshimirimana 2018, 172).

Comme nous l'avons déjà précisé, cette étude portera sur les modes indicatif, conjonctif et subjonctif. L'indicatif n'a pas de marque caractéristique ; c'est le mode de référence. Le verbe au mode indicatif admet tous les temps et les aspects imperfectif *-a* et perfectif *-ye*. Le mode indicatif est encore appelé « mode assertif » (Ntahokaja 1994, Meeussen 1959).

Le verbe au mode conjonctif suit un verbe auxiliaire ou bien apparaît dans une proposition subordonnée (circonstancielle ou complément obligatoire du verbe principal). Il est caractérisé par un ton haut sur le préfixe sujet⁵ du verbe. Il peut être employé à tous les temps et aux deux aspects imperfectif et perfectif. Nshemezimana & Bostoen (2017) indiquent que “verbs in the conjunctive mood designate an action associated with another in terms of conditionality, simultaneity, opposition, concession, etc.”. Zorc & Nibagwire (2007, 225) l'appellent « participial ». Quant au mode subjonctif, il est caractérisé, comme dans la plupart des langues bantoues, par le suffixe final *-e* (Mchombo 2004 ; Crane et al. 2011 ; Harjula 2004 ; Nicolle 2003 ; Dunham 2004, Meeussen 1967). En kirundi, en plus de ce suffixe *-e*, le mode subjonctif est aussi caractérisé par le ton haut sur la deuxième syllabe du verbe ; ainsi, le suffixe final *-e* porte ce ton (donc *-é*) si le verbe est de structure *-CVC-* ou *-VC-* ou *-CV-* et s'il ne porte pas d'autres morphèmes complémentaires, comme par exemple un objet pronominal. Le verbe au subjonctif admet deux temps (le présent et le futur) et l'aspect prospectif.

3. LES AUXILIAIRES DE TEMPS EN KIRUNDI

Les verbes auxiliaires interviennent souvent pour exprimer une valeur temporelle, modale ou aspectuelle s'appliquant au procès désigné par le verbe principal (Nshemezimana 2016, 42). Certains verbes auxiliaires en kirundi peuvent s'associer à un autre verbe dit « principal » et servent à déterminer à quel temps va être réalisée l'action ou l'état exprimé dans ce verbe. Ils n'ajoutent aucun contenu sémantique à la proposition, mais y apportent une nuance temporelle. Ces auxiliaires ont subi un changement sémantique total. Dans ce cas, le verbe auxiliaire de temps est employé à un seul temps et un seul aspect grammatical ; mais le temps et l'aspect grammatical du verbe principal qui suit peuvent varier.

Les auxiliaires de temps en kirundi sont souvent accompagnés du verbe principal au mode conjonctif comme le montrent les exemples (6), (7) et (8).

⁵Le ton apparaît sur le préfixe sujet lorsque celui-ci est biphone; dans le cas contraire il se déplace sur la syllabe suivante en structure de surface (Tuyubahe 2017).

(6) *Ku mugórooba, uyu mugwáayi azooba avúga**'Le soir, ce patient sera en train de parler'*

ku mu-górooba, u-u-u mu-gwáar-yi a-zoo-bá-a a^H-ø-vúg-a
 17 3-soir AUG-PP₁-DEM 1-tomber.malade-FIN SUJ₁-FUT-être-IPFV SUJ₁.CJC-PRES-
 parler-IPFV

(7) *Nduúmva kó ejó nzóobá ngwáaye**'Je sens que, demain, je serai malade'*

n-ø-ra-úumv-a kó ejó n-zoo-bá^H-a n^H-ø-gwáar-ye
 SUJ_{1sg}-PRES-DISJ-sentir-IPFV que demain SUJ_{1sg}-FUT-être-REL.IPFV SUJ_{1sg}.CJC-PRES-
 être.malade-PFV

(8) *Bayaaga azooba yáráshóoye impené**'Bayaga aura vendu une chèvre'*

Bayaaga a-zoo-bá-a a^H-á-ra⁶-shoor-ye i-n-hené
 Bayaga SUJ₁-FUT-être-IPFV SUJ₁.CJC-PE-DISJ-vendre-PFV AUG-9-chèvre

Ces phrases sont construites à l'aide de l'auxiliaire **-bá-** 'être'. Ce verbe, lorsqu'il n'est pas employé comme auxiliaire, signifie « être ou habiter ». Mais ce sens ne se manifeste plus dans ces phrases. Dans (6), (7) et (8), l'auxiliaire **-bá-** est employé au futur avec la marque **-a** de l'imperfectif au mode indicatif ; mais le temps et l'aspect du verbe qui suit varient : le présent et l'aspect **-a** dans (6), le présent et l'aspect **-ye** dans (7), le passé éloigné et l'aspect **-ye** dans (8). L'interprétation de **-bá-** n'est pas la même dans ces différentes constructions. Dans (6), l'auxiliaire **-bá-** contribue à décrire un événement futur qui débute avant celui exprimé dans le verbe principal *-shoor-* 'vendre' et la recouvre (partiellement ou entièrement) ; il s'agira donc d'un futur imperfectif. Dans ce sens, seul le verbe principal au présent avec l'aspect imperfectif marqué par **-a** est possible. Le même futur imperfectif se manifeste dans (7), bien que le verbe principal soit employé avec l'aspect **-ye** ; cela est dû au fait que le verbe *-gwáar-* 'être malade' est un verbe qui décrit un état. (8) exprime l'antériorité par rapport à une période future. Dans ce cas, l'auxiliaire **-bá-** est employé pour exprimer le futur et on met le verbe principal (ou verbe plein) au conjonctif à l'aspect **-ye** pour exprimer l'antériorité. Il s'agit ici d'un futur d'antériorité.

Pour exprimer l'antériorité par rapport à une période du passé, on emploie l'auxiliaire **-ri** signifiant « être ». C'est un verbe qui ne porte aucune marque d'aspect grammatical. En tant qu'auxiliaire, **-ri** est utilisé uniquement au passé (récent ou éloigné) au mode indicatif. Comme après l'auxiliaire **-bá-** du futur (imperfectif ou antérieur), il est suivi du verbe plein au mode conjonctif avec toujours l'aspect **-ye** pour exprimer l'antériorité ; le verbe qui suit ne peut jamais avoir la marque d'aspect imperfectif **-a**. Le temps de ce verbe plein peut être au présent ou au passé.

(9) a. *Narí ndábabwiiye kó ducá túgeenda**'Je venais de leur dire que nous allons aussitôt partir'*

n-a-rí n^H-ø-ra-ba-bwír-ye kó tu-ø-cí^H-a
 SUJ_{1sg}-PR-être SUJ_{1sg}.CJC-PRES-DISJ-OBJ₂-dire-PFV que SUJ_{1pl}-PRES-passé-REL.IPFV
 tu^H-ø-geend-a
 SUJ_{1pl}.CJC-PRES-partir-IPFV

⁶ Dans cet exemple, le morphème disjoint *-ra-* est optionnel.

b. *Narí nárababwīye kó ducá túgeenda**'Je leur avais dit que nous allions aussitôt partir'**n-á-rí n^H-á-ra-ba-bwūr-ye kó tu-φ-cí^Ha**SUJ_{1sg}-PE-être SUJ_{1sg}.CJC-PE-DISJ-OBJ₂-dire-PFV que SUJ_{1pl}-PRES-passer-REL.IPFV**tu^H-φ-geend-a**SUJ_{1pl}.CJC-PRES-partir-IPFV*

Les exemples (9a) et (9b) expriment l'antériorité par rapport à une période passée. Mais à l'instar de l'auxiliaire **-bá-** qui exprime un futur imperfectif, l'auxiliaire **-ri** peut être employé pour exprimer le passé imperfectif. Dans ce cas, le verbe qui suit doit être un verbe décrivant un état avec la marque d'aspect perfectif **-ye** et doit être employé au présent comme dans (10a) et (10b).

(10) a. *Mu gitóondo, umwána yari ashúushe**'Le matin, l'enfant avait chaud (aujourd'hui)'**mu ki-tóondo u-mu-ána a-a-ri a^H-φ-shúuh-ye**18 7-matin AUG-1-enfant SUJ₁-PR-être SUJ₁.CJC-PRES-avoir.chaud-PFV*b. *Mu gitóondo, umwána yari ashúushe**'Le matin, l'enfant avait chaud (la veille)'**mu ki-tóondo u-mu-ána a-á-ri a^H-φ-shúuh-ye**18 7-matin AUG-1-enfant SUJ₁-PE-être SUJ₁.CJC-PRES-avoir.chaud-PFV*

Il existe en kirundi d'autres verbes auxiliaires de temps. C'est notamment **-ám-** 'être toujours' et **-hór-** 'être souvent'. Les deux auxiliaires fonctionnent de la même façon et expriment la perfectivité. Ils sont toujours employés dans ce cas au passé (récent ou éloigné) avec la marque d'aspect perfectif **-ye**, au mode indicatif. Ils sont suivis d'un verbe au mode conjonctif et au présent imperfectif (avec la marque d'aspect **-a** ou **-ye** pour un verbe exprimant un état, comme dans les exemples (11a) et (11b)). Lorsqu'ils ne sont pas employés comme des auxiliaires de temps, **-ám-** ajoute à la proposition le sens de 'toujours', tandis que **-hór-** a le sens de 'souvent' (nous y reviendrons dans la section 3).

(11) a. *Akayáabu kaámye gákina n'úmbwá**'Le chat a joué avec le chien'**A-ka-yáabu ka-a-ám-ye ká-φ-kin-a na i-n-bwá**AUG-12-chat SUJ₁₂-PR-être.toujours-PFV SUJ₁₂-PRES-jouer-IPFV avec AUG-9-chien*b. *Abanyéeshuúre baamyé búcaye imbere y'ibiro vy'umuyoboosi**'Les étudiants ont été assis devant le bureau du directeur' (aujourd'hui)**a-ba-nyéeshuúre ba-a-ám-ye ba^H-φ-iicar-ye imbere**AUG-2-étudiant SUJ₂-PR-être.toujours-PFV SUJ₂.CJC-PRES-s'asseoir-PFV devant**ya i-bi-ro bi-a u-mu-yoboor-yi**de AUG-8-bureau PP₈-CONN AUG-1-diriger-FIN*(12) *Ndayüzéeye yahóze aróngooye Uburuúndi**'Ndayizeye a dirigé le Burundi'**Ndayüzéeye a-á-hór-ye a^H-φ-roongoor-ye u-bu-ruúndi**Ndayizeye SUJ₁-PE-être.souvent-PFV SUJ₁.CJC-PRES-diriger-PFV AUG-14-Burundi*

L'emploi des temps et aspects avec ces auxiliaires de temps peut être visualisé dans le tableau 1.

Tableau 1 : Expression de temps et aspects avec les verbes auxiliaires de temps

ASPECTS	Imperfectif	Perfectivité	Antériorité
TEMPS			
PE	-	á-áam-ye á-hór-ye	á-ri PL PP PRES } -...-ye
PP	-	a-áam-ye a-hór-ye	a-ri PL PP PRES } -...-ye
FUT. PR			zoo-bá-a PL } -...-ye ⁸
FUT. LOIN	zoo-bá-a	-a	PP PRES }

Accompagnés d'un verbe principal au mode conjonctif, hormis l'auxiliaire **-bá-**, les verbes auxiliaires de temps concernés dans cette section peuvent être employés au passé et à la marque d'aspect **-ye** (sauf **-ri** qui n'a pas de marque d'aspect). Cela peut être visualisé dans le tableau récapitulatif 2.

Tableau 2 : Temps et aspect dans le verbe auxiliaire de temps au mode indicatif et le verbe principal conjonctif.

Verbe auxiliaire à l'indicatif			Verbe principal conjonctif		
Sens grammatical	TEMPS	ASPECT	TEMPS	ASPECT	
-bá- (être)	futur		Présent	-a	
	imperfectif			-ye	
	futur antérieur	Futur	Présent (sauf verbe d'état en -YE) Passé (récent ou lointain)	état -ye	
-ri (être)	passé imperfectif		Présent	-ye état	
	passé antérieur	Passé	Présent (sauf verbe d'état en -YE) Passé	-ye	
-áam- (être toujours)	passé perfectif		Présent	-a	
-hór- (être souvent)				-ye état	

4. LES VERBES AUXILIAIRES ATEMPORELS

Les verbes auxiliaires dits « atemporels » diffèrent des auxiliaires temporels par le fait qu'ils peuvent être employés à tous les temps et aspects grammaticaux et apportent au

⁷ Avec les auxiliaires **-áam-** et **-hór-**, la finale **-ye** est possible uniquement pour les verbes qui expriment un état.

⁸ Dans le cas du futur proche, l'antériorité avec **zoo-bá-a** **PL -...-ye**, n'est pas possible.

contenu de la proposition un certain sens. Ils ont subi un changement sémantique partiel. Ils peuvent être suivis d'un verbe au mode conjonctif, subjonctif, ou indicatif.

4.1. Les auxiliaires avec verbe principal au mode conjonctif

Tableau 3 : Temps et aspect dans le verbe auxiliaire atemporel à l'indicatif et le verbe principal au conjonctif

Verbe auxiliaire à l'indicatif			Verbe principal au conjonctif		
	Sens grammatical	TEMPS	ASPECT	TEMPS	ASPECT
-áam- (être toujours)	toujours	Présent	-a (-a/-ye)	Présent	-a
		Passé éloigné	uniquement au		-ye état
		Futur lointain	Passé éloigné)		
-gum- (rester)	continuer à	Présent	-a/-ye	Passé récent	-ye
		Passé			-a
		Futur			-ye état
-hór- (être souvent)	souvent/d'habitude	Présent			-a (aussi pour état)
		Passé	-a		
		Futur			
-bá- (être)	constamment	Présent			-ye (y compris aussi les verbes d'état)
		Passé	-a		
-cí- (passer)	aussitôt	Présent	-a/-ye	Présent	-a
		Passé			
		Futur			
-ráar- (passer la nuit)	toute la nuit	Présent	-a/-ye		-ye état
	la veille	Passé			
		Futur			
-ha-vu- (venir de/quitter là)	aller bientôt	Présent	-a		
	finalement	Futur			-a
		Passé	-ye		

Ces verbes auxiliaires (hormis **-áam-** lorsqu'il est employé au passé éloigné ou au futur lointain avec la marque d'aspect imperfectif **-a**) ont en commun qu'ils sont suivis d'un verbe au mode conjonctif au présent.

Les auxiliaires **-gum-** (rester), **-cí-** (passer) et le verbe **-ráar-** (passer la nuit) qui, employé comme auxiliaire, peut avoir les sens de « toute la nuit » ou « la veille », sont tous employés à tous les temps verbaux et aux aspects imperfectif (**-a**) et perfectif (**-ye**). Ils se distinguent par les marques d'aspect du verbe qui suit (ou verbe principal). Chaque auxiliaire détermine quelle marque d'aspect doit être employé pour le verbe principal au conjonctif. Les auxiliaires **-gum-** et **-cí-** ne permettent pas qu'ils soient suivis d'un verbe au conjonctif avec l'aspect perfectif **-ye**, sauf lorsque l'auxiliaire **-gum-** est suivi d'un verbe décrivant un état. Comme l'indique Meeussen (1959, 204), avec **-cí-**, le verbe conjonctif est toujours au présent avec la marque d'aspect imperfectif **-a**.

Les exemples suivants illustrent à titre indicatif certains emplois de ces auxiliaires : dans (13a), le verbe auxiliaire et le verbe principal sont employés au présent et à l'aspect -a ; dans (13b), l'auxiliaire -gum- est au passé à l'aspect -a et est suivi du verbe plein au présent avec l'aspect -ye décrivant l'état (le verbe -gwáar- signifiant « être malade »). Ainsi, dans les exemples (13a-b), le sens grammatical de -gum- 'rester' est « continuer à », tandis que dans (14a-b), -cí- 'passer' (verbe de mouvement) acquiert le sens grammatical de 'aussitôt' (Misago 2018).

(13) a. *Abáana baguma bária**'Les enfants continuent à pleurer'*

A-ba-áana ba- ϕ -gum-a ba^H- ϕ -rir-a
 AUG-2-enfant SUJ₂-PRES-rester-IPFV SUJ₂.CJC-PRES-pleurer-IPFV

b. *Abáana baáguma bágwaaye**'Les enfants étaient tout le temps malades'*

A-ba-áana ba-á-gum-a ba^H- ϕ -gwáar-ye
 AUG-2-enfant SUJ₂-PE-rester-IPFV SUJ₂.CJC-PRES-être.malade-PFV

(14) a. *Amatóóra ahéze, umukúru w'ígihúgu aca aráhira**'Dès que les élections se terminent, le Président de la République prête aussitôt serment'*

a-ma-tóor-a a^H- ϕ -hér-ye u-mu-kúru u-ai-ki-húgu
 AUG-6-élire-FIN SUJ₁.CJC-PRES-finir-PFV AUG-1-chef PP₁-CON AUG-7-pays
 a- ϕ -cí-a a^H- ϕ -rahir-a
 SUJ₁-PRES-passer-IPFV SUJ₁.CJC-PRES-prêter serment-IPFV

b. *Amatóóra ahéze, umukúru w'ígihúgu yaciiye aráhira**'Dès que les élections se sont terminées, le Président de la République a aussitôt prêté serment'*

a-ma-tóor-a a^H- ϕ -hér-ye u-mu-kúru u-a i-ki-húgu
 AUG-6-élire-FIN SUJ₁.CJC-PRES-finir-PFV AUG-1-chef PP₁-CONN AUG-7-pays
 a-á-cí-ye a^H- ϕ -rahir-a
 SUJ₁-PE-passer-PFV SUJ₁.CJC-PRES-prêter.serment-IPFV

Comme le tableau ci-dessus le montre, l'auxiliaire -ráar- peut avoir deux emplois compte tenu de ses différentes significations : suivi d'un verbe décrivant un état au conjonctif avec la marque aspectuelle -ye, il apporte au contenu de toute la proposition, le sens de « toute la nuit » comme dans (15) ; si le verbe qui suit décrivant un événement est employé avec la marque aspectuelle -ye, -ráar- a le sens de « la veille », comme dans (16). Dans tous les deux cas, -ráar- peut être employé à tous les temps et aux aspects verbaux imperfectif -a et perfectif -ye. Par exemple dans (15), il est employé au présent avec l'aspect imperfectif -a et dans (16), il est employé au passé récent à l'aspect -ye pour signifier respectivement 'toute la nuit' et 'la veille'.

(15) *Turaara dúhagaze bucé tukaryáama**'Nous sommes debout toute la nuit ; et nous dormons quand il fait jour'*

tu- ϕ -ráar-a tu^H- ϕ -hágar-ye bu- ϕ -cí-é
 SUJ_{1pl}-PRES-passer la nuit-IPFV SUJ_{1pl}.CJC-PRES-être debout-PFV SUJ₁₊-PRES-faire.jour-SBJV
 tu-ka- ϕ -ryáam-a
 SUJ_{1pl}-SUBS-PRES-dormir-IPFV

(16) *Abanyéeshuíre baaraaye bákoze ikibázo**'Les élèves ont passé l'examen hier'*

a-ba-nyéeshuíre ba-a-ráar-ye ba^H- ϕ -kór-ye i-ki-báz-o
 AUG-2-élève SUJ₂-PR-passer la nuit-PFV SUJ₂.CJC-PRES-faire-PFV AUG-7-examiner-FIN

L'auxiliaire **-ha-vu-** mérite une description spécifique de par sa complexité. Il a été amplement décrit par Misago (2018). Il dérive du verbe **-vu-** (quitter/venir de) précédé du préfixe pronominal locatif de la classe 16 '**-ha-**' pour avoir la forme **-ha-vu-** traduisible par 'venir de là' (Meeussen 1959, 203). Cette forme verbale est à vrai dire un abrégé de *ku-vu-a a-ha-ntu* 'venir de/quitter quelque part' ; le groupe nominal locatif *a-ha-ntu* a donc été remplacé par un pronom **-ha-** incorporé dans la morphologie verbale *ku-vu-a* (forme infinitive). La forme **-ha-vu-** est donc lexicalisée ; elle n'accède au statut d'auxiliaire que quand le verbe **-vu-** (venir de/quitter) est conjugué et employé dans une proposition avec verbe principal au mode conjonctif ou indicatif présent avec la marque d'aspect imperfectif **-a**. Le mode indicatif est traité dans la sous-section 4.2.

Employée comme auxiliaire et suivie d'un verbe au conjonctif présent, la forme verbale **-ha-vu-** peut avoir deux sens selon le temps et l'aspect grammatical employé : employée au présent ou au futur avec la marque d'aspect **-a**, elle indique que l'action ou l'état décrit dans le verbe principal est projeté dans un avenir proche ou lointain ; elle est dans ce cas traduisible par 'aller bientôt', comme dans (17) ou (18). Employée au présent ou au passé avec la marque d'aspect **-ye**, la forme **-ha-vu-** a le sens de « finalement » ; elle indique que l'action ou l'état décrit dans le verbe principal a été réalisée après que le référent du sujet ait refusé, abandonné ou tardé à le faire (19). Misago (2018, 324-327) parle respectivement d'un « futur imminent » et d'une « fin d'un processus ».

(17) *Abáana bahava básiinziira*

'Les enfants vont bientôt dormir' (aujourd'hui)

a-ba-ána ba-ø-ha-vu-a ba^H-ø-siinziir-a

AUG-2-enfant SUJ₂-PRES-PRON₁₆-quitter-IPFV SUJ₂.CJC-PRES-dormir-IPFV

(18) *Muzoohava mwúugara amaseengero*

'Vous allez bientôt fermer les églises' (demain ou après)

Mu-zoo-ha-vu-a mu^H-ø-uugar-a a-ma-seeng-ir-o

SUJ_{1pl}-FUT-PRON₁₆-quitter-IPFV SUJ_{1pl}.CJC-PRES-fermer-IPFV AUG-6-prier-APPL-FIN

(19) *Amatóora yahávuuye abá*

'Les élections ont finalement eu lieu'

a-ma-tóor-a a-á-ha-vu-ye a-ø-bá-a

AUG-6-élire-IPFV SUJ₆-PE-PRON₁₆-quitter-PFV SUJ₆-PRES-avoir.lieu-IPFV

Pour tous les auxiliaires examinés dans cette sous-section, la généralisation qu'on peut faire est que le verbe conjonctif qui suit l'auxiliaire n'est jamais au futur (proche ou lointain). De plus, il ne peut jamais apparaître avec les deux marques d'aspect **-a** et **-ye** d'antériorité. Il est employé soit avec **-a**, soit avec **-ye** d'antériorité/d'état, soit avec **-a** et **-ye** d'un verbe décrivant un état.

4.2. Les auxiliaires avec verbe au mode indicatif

Les auxiliaires concernés dans cette section sont **-ri-kó⁹** (être sur), **-cí-** (passer), **-há-** (commencer à), **-héb-** (laisser/abandonner), **-teb-** (tarder), **-ha-vu-** (quitter là), **-ráar-** (passer la nuit), **-bá-** (être) et **-gí-** (aller).

⁹ Devos et al (2017, 74) considèrent que "historically, this auxiliary is composed of the defective verb **-ri** 'be' and the class 17 locative enclitic."

Le tableau suivant montre les relations de dépendance entre les verbes auxiliaires et les verbes au mode indicatif qui les accompagnent :

Tableau 4 : Temps et aspect dans le verbe auxiliaire atemporel et le verbe principal au mode indicatif.

Verbe auxiliaire à l'indicatif			Verbe principal à l'indicatif		
	Sens grammatical	TEMPS	ASPECT	TEMPS	ASPECT
-ri-kó (être sur)	être en train de	Présent	Ø		
		Passé			
-cí- (passer)	et ensuite	Présent	-a*		
-há- (donner)	commencer à	Présent	-ye		
-héb- (laisser/abandonner)	finale	Présent	-ye (avec le Passé ou le Présent)	Présent	-a (aussi pour état)
-téb- (tarder)	finale	Passé	-a* (uniquement avec le présent)		
-ha-vu- (quitter là)	finale				
-bá- (être)	dans l'entretemps	Présent			
		Passé	-a/-ye		
-ráar- (passer la nuit)	toute la nuit	Futur			
-gí- (aller)	Souvent				

Les auxiliaires repris dans ce tableau ont de commun qu'ils sont suivis d'un verbe principal employé au mode indicatif présent avec la marque d'aspect imperfectif **-a** ; le passé, le futur ainsi que la marque d'aspect perfectif **-ye** ne sont pas possibles, même dans le cas d'un verbe d'état. Examinons l'emploi de chaque auxiliaire.

L'auxiliaire **-ri-kó** indique un processus en cours. Nshimirimana (2018, 180) indique qu'« il exprime une action en progression au moment de l'énonciation ou une action continue dans le passé ». Il doit donc être employé au présent ou au passé et ne prend pas de marque d'aspect ; une telle marque serait redondante puisque l'auxiliaire **-ri-kó** exprime l'imperfectif par son sens lexical (Tuyubahe 2017, 417). Mais le verbe qui suit doit être employé avec la marque d'aspect imperfectif **-a**, comme dans (20).

(20) a. *Umugánwa arikó yuumviriza iradiyo*

'Le prince est en train d'écouter la radio'

U-mu-gánwa a-ø-ri-kó a-ø-úumviriz-a i-raadiyo
AUG-I-prince SUJ₁-PRES-être-sur SUJ₁-PRES-écouter-IPFV AUG-radio

b. *Umugánwa yarikó arúumviriza iradiyo*

'Le prince était en train d'écouter la radio' (aujourd'hui)

u-mu-gánwa a-a-rikó a-ø-úumviriz-a i-raadiyo
AUG-I-prince SUJ₁-PR-être sur SUJ₁-PRES-écouter-IPFV AUG-radio

On a vu que l'auxiliaire **-cí-** peut être suivi d'un verbe au mode conjonctif, auquel cas il a le sens de « aussitôt » et est employé à tous les temps verbaux. Mais quand il est suivi d'un verbe au mode indicatif, il a le sens de « et ensuite ». Tuyubahe (2017 : 417-418) indique qu'« il exprime une coordination avec « et » asymétrique » tandis que Misago (2018 : 334) parle d'une « succession immédiate des actions ». Dans ce sens, l'auxiliaire **-cí-** (et ensuite) et le verbe principal qui l'accompagne sont tous deux employés au temps grammatical présent et à l'aspect imperfectif marqué par le suffixe **-a**.

Un autre argument pour distinguer les deux **-cí-** est d'ordre syntaxique. En effet, quand **-cí-** est suivi d'un verbe à l'indicatif, cet auxiliaire suit nécessairement une proposition, comme dans (21) :

- (21) *Abáana baaboonye inzóka baca baranúma*
'Les enfants ont vu le serpent et se sont (ensuite) tus'
a-ba-áana ba-a-bón-ye i-n-yóka ba-φ-cí-a
 AUG-2-enfant SUJ₂-PR-voir-PFV AUG-9-serpent SUJ₂-PRES-quitter-IPFV
ba-φ-ra-núm-a
 SUJ₂-PRES-DISJ-se.taíre-IPFV

Quand **-cí-** est par contre suivi d'un verbe au conjonctif, la première proposition avec verbe au mode conjonctif est facultative ; il s'agit d'une subordonnée circonstancielle de temps, comme dans (22), alors que dans (21), la première proposition est une proposition indépendante avec verbe à l'indicatif.

- (22) *Abáana báboonye inzóka, baca bánuma*
'Quand les enfants voient le serpent, ils se taisent aussitôt'
a-ba-áana ba^H-φ-bón-ye i-n-yóka ba-φ-cí-a
 AUG-2-enfant SUJ₂.CJC-PRES-voir-PFV AUG-9-serpent SUJ₂-PRES-quitter-IPFV
ba^H-φ-núm-a
 SUJ₂.CJC-PRES-se taíre-IPFV

L'auxiliaire **-há-** (donner) est employé dans le sens de « commencer à ». Quand le verbe **-há-** n'est pas employé comme auxiliaire, il est traduisible par « donner ». Employé comme auxiliaire, il indique que le référent du sujet se prépare à s'impliquer dans l'évènement ou l'état exprimé dans le verbe principal, évènement ou état perçu comme ayant commencé juste avant le moment de l'énonciation. Il est alors employé uniquement au présent avec la marque d'aspect perfectif **-ye**. L'auxiliaire **-há-** et le verbe qui suit doivent porter le morphème disjoint **-RA**¹⁰- obligatoire, comme dans (23) :

- (23) *Abatiimbo baraháaye barükazaanura*
'Les tambourinaires commencent à se préparer'
a-ba-tiimb-o ba-φ-ra-há-ye ba-φ-ra-í-kázaanur-a
 AUG-2-tambouriner-FIN SUJ₂-PRES-DISJ-donner-PFV SUJ₂-PRES-DISJ-REFL-préparer-IPFV

Les auxiliaires **-héb-** (laisser/abandonner) et **-teb-** (tarder) sont tous les deux employés, dans les mêmes configurations dans le sens de « finalement », « enfin » ou « finir par ». Ils indiquent que le sujet fait quelque chose après qu'il ait refusé ou tardé à le faire ou qu'on l'en ait empêché auparavant (Tuyubahe 2017, 418). Comme l'auxiliaire **-há-**, ces auxiliaires ont la particularité de devoir porter le morphème obligatoire **-ra-**. Cela les distingue des autres auxiliaires suivis de l'indicatif et surtout des auxiliaires suivis du conjonctif qui ne prennent jamais le morphème disjoint **-ra-**, comme dans (24).

- (24) *Báarahévyé baragaburira abáana*
'Ils ont finalement nourri les enfants'
Ba-á-ra-héb-ye ba-φ-ra-gaburir-a a-ba-áana
 SUJ₂-PE-DISJ-laisser-PFV SUJ₂-PRES-DISJ-nourrir-IPFV AUG-2-enfant

¹⁰ Le morphème disjoint a pour fonction de mettre en valeur le verbe. Il s'agit d'une mise en focus ou focalisation qui suppose que le verbe ne soit suivi généralement d'aucun complément (Jouannet 1987, Nshemezimana 2016). En kirundi, ce morphème consiste en deux formes différentes : **-ra-** quand le verbe est au présent ou au passé éloigné et **-a-** quand le verbe est au passé proche.

Les auxiliaires **-héb-** et **-teb-** présentent cependant une particularité syntaxique similaire à celle observée à l'emploi de **-cí-** (et ensuite). Quand ils sont employés avec l'aspect imperfectif **-a** et uniquement au présent, la proposition qu'ils forment avec le verbe principal est nécessairement précédée d'une autre proposition qui semble être une proposition principale. L'événement ou l'état décrit dans la première proposition doit être antérieur à celui décrit dans la deuxième proposition comprenant l'auxiliaire **-héb-** ou **-teb-**. Cela explique l'emploi du suffixe **-a** et du présent dans le verbe auxiliaire aussi bien que dans le verbe principal qui l'accompagne, comme dans (25).

(25) *Abatumíre biicaye barateba bararuha*

'Les invités ont été assis et se sont finalement fatigués (ils ont été assis jusqu'à ce qu'ils se fatiguent)

a-ba-tumír-e ba-a-a-iicar-ye ba-φ-ra-teb-a
AUG-2-inviter-FIN SUJ₂-PR-DISJ-s'asseoir-PFV SUJ₂nous-PRES-DISJ-tarder-IPFV
ba-φ-ra-ruh-a
SUJ₂nous-PRES-DISJ-se.fatiguer-IPFV

Les exemples (24) et (25) montrent que **-héb-** et **-teb-** sont employés au présent et au passé ; mais ils peuvent aussi être employés au futur, auquel cas le verbe principal qui les accompagne est au subjonctif présent ou futur avec la marque d'aspect **-a** (voir la section 3.3).

L'auxiliaire **-ha-vu-** dans le sens de « finalement » a été traité dans 3.1 où il est employé au présent ou au passé avec la marque d'aspect perfectif **-ye** et est suivi d'un verbe au conjonctif présent. Suivi d'un verbe à l'indicatif, **-ha-vu-** est aussi employé au présent ou au passé mais avec les marques d'aspect **-a** et **-ye**. Dans tous les cas, le verbe qui suit est au présent avec **-a**. Comme **-héb-** et **-teb-**, l'auxiliaire **-ha-vu-** doit porter le morphème **-ra-** comme dans (26).

(26) *Haahávuuye haaza abaánda basoda*

'Il est venu finalement d'autres militaires'

Ha-a-a-ha-vu-ye ha-φ-áz-a a-ba-ndi ba-soda
IMP-PR-DISJ-PRON₁₆-quitter-PFV IMP-PRES-venir-IPFV AUG-2-autre 2-militaire

Comme **-héb-** et **-teb-**, l'auxiliaire **-ha-vu-** présente cependant une particularité syntaxique quand il est employé avec l'aspect imperfectif **-a** : la proposition contenant cet auxiliaire est nécessairement précédée d'une autre proposition, comme le montre l'exemple (27).

(27) *Umwáana yaarize arahava arahóra*

'L'enfant a pleuré et il s'est finalement calmé'

u-mu-áana a-a-rir-ye a-φ-ra-ha-vu-a a-φ-ra-hór-a
AUG-1-enfant SUJ₁-PR-pleurer-PFV SUJ₁-PRES-DISJ-PRON₁₆-quitter-IPFV SUJ₁-PRES-DISJ-se.calmer-IPFV

Dans cette sous-section, les auxiliaires **-bá-**, **-ráar-** et **-gí-** sont les seuls auxiliaires qui peuvent être employés à tous les temps et marques d'aspect **-a** ou **-ye**. Ils ont en commun que le verbe principal à l'indicatif présent doit porter le morphème disjoint **-ra-**.

L'auxiliaire **-bá-** est polysémique : comme nous l'avons déjà vu dans la section 2, il peut être un auxiliaire de temps exprimant le futur ou peut signifier que l'événement exprimé dans le verbe principal se fait d'une manière constante, comme une habitude ; il est dans ce cas traduit par « constamment » et est suivi d'un verbe au conjonctif. Il peut aussi être traduisible par « dans l'entretemps » pour signifier que quelque chose est prévu après le moment où se situe l'événement décrit dans le verbe principal qui suit l'auxiliaire

-bá-. Il est dans ce cas suivi d'un verbe principal au mode indicatif présent qui doit nécessairement contenir le morphème disjoint *-ra-*, comme le montre l'exemple (28).

- (28) *Mu kuriindira kó nshiká, bazooba barakóra uryá mwímenyerezo*
 'En attendant que j'arrive, ils feront dans l'entretemps cet exercice'
mu ku-riindir-a kó n-ø-shik^H-a, ba-zoo-bá-a
 18 15-attendre-IPFV que *SUJ_{1sg}-ø-arriver-REL-IPFV, SUJ₂-FUT-être-IPFV*
ba-ø-ra-kór-a u-ryá mu-ímenyerez-o
SUJ₂-PRES-DISJ-faire-IPFV 3-DEM 3-s'exercer-FIN

Nous avons vu que l'auxiliaire **-ráar-**, dans le sens de « toute la nuit », peut être suivi d'un verbe au mode conjonctif ou indicatif ; dans les deux cas, il est employé aux mêmes temps grammaticaux et aux deux aspects marqués par **-a-** et **-ye**. Alors que le verbe au conjonctif qui suit cet auxiliaire se termine avec le suffixe **-ye**, le verbe principal à l'indicatif s'emploie uniquement avec la marque d'aspect **-a**, comme dans (29) ou (30).

- (29) *Imbeba ziraara ziraryá umuceri*
 'Les souris mangent le riz toute la nuit'
i-n-beba zi-ø-ráar-a zi-ø-ra-rí-a u-mu-ceri
 AUG-10-souris *SUJ₁₀-PRES-passer.la.nuit-IPFV SUJ₂-PRES-DISJ-manger-IPFV AUG-3-riz*
- (30) *Imvúra yaraaye iragwa*
 'La pluie est tombée toute la nuit'
i-n-vúra i-a-ráar-ye i-ø-ra-gú-a
 AUG-9-pluie *SUJ₉-PR-passer.la.nuit-PFV SUJ₉-PRES-DISJ-tomber-IPFV*

Dans (29), l'emploi de l'auxiliaire **-ráar-** au présent avec la marque d'aspect **-a** peut être interprété de deux façons : soit l'événement décrit dans le verbe principal *ziraryá* 'elles mangent' est une habitude, soit l'événement va se réaliser le jour même, plus précisément la nuit qui suit le moment de l'énonciation. Dans (30), **-ráar-** avec **-ye** indique un passé proche perfectif où l'événement décrit se produit un jour précédant le jour de l'énonciation. Dans tous les cas, le verbe principal est toujours au présent à l'aspect imperfectif marqué par **-a**.

L'auxiliaire **-gí-** (souvent) dérive de l'auxiliarisation du verbe lexical qui implique un déplacement. S'il n'est pas employé comme auxiliaire, il est traduisible par « aller ». Nshimirimana (2018, 180) indique qu'« il exprime l'idée d'une action répétitive effectuée plusieurs fois successivement avec le sens de « aussi souvent que possible » dans le passé/présent/futur ». Pour Misago (2018, 286), l'auxiliaire **-gí-** indique « une régularité de l'action » décrite dans le verbe principal toujours employé au présent à l'aspect imperfectif **-a**. Les exemples (31) et (32) illustrent des cas où l'auxiliaire **-gí-** est employé respectivement au passé éloigné avec **-ye** et au présent avec **-a**.

- (31) *Abaruúndi baágiye bararoonka impanuuro zo kwíkiingira koronávírísi*
 'Les Burundais ont souvent reçu des conseils pour se protéger contre le Coronavirus'
a-ba-ruúndi ba-á-gí-ye ba-ø-ra-roonk-a i-n-hanuur-o
 AUG-2-burundais *SUJ₂-PE-aller-PFV SUJ₂-PRES-DISJ-recevoir-IPFV AUG-10-conseiller-FIN*
zi-o ku-i-kiing-ir-a koronávírísi
 PP₁₀-CONN 15-REFL-protéger-APPL-IPFV Coronavirus
- (32) *Inká zaanje zija ziragwáara*
 'Mes vaches tombent souvent malades'
i-n-ká zi-aanje zi-ø-gí-a zi-ø-ra-gwáar-a
 AUG-10-vache PP₁₀-POSS *SUJ₁₀-PRES-aller-IPFV SUJ₁₀-PRES-DISJ-tomber.malade-IPFV*

4.3. Les auxiliaires avec verbe principal au mode subjonctif

Quand le verbe principal est au verbe au mode subjonctif, l'événement ou l'état décrit est projeté dans un avenir proche ou lointain. Le tableau suivant met en évidence l'emploi de quelques auxiliaires suivis du verbe au mode subjonctif.

Tableau 5. Emploi des temps et aspects des auxiliaires atemporels et du verbe au mode subjonctif.

Verbe auxiliaire à l'indicatif		Verbe principal au subjonctif			
	Sens grammatical	TEMPS	ASPECT	TEMPS FINALE	(Aspect prospectif)
-héb- (laisser)		Présent			
-teb- (tarder)	finalement	Futur			
-gir- (faire)					-e (Marque du mode subjonctif)
-shaak- (vouloir)	intention pour le futur immédiat	Présent	-a	Présent	
-goomb- (vouloir)		Passé			

Nous avons vu que les auxiliaires **-héb-** et **-teb-** sont employés dans les mêmes configurations. Employés au présent et au passé de l'indicatif, ils sont suivis d'un verbe au mode indicatif. Suivis d'un verbe au mode subjonctif, ils sont employés dans un sens futur, même dans le cas où la forme du verbe est au présent, comme le montrent les exemples suivants :

- (33) a. *Barahéba bageendé kwíivuuza*
 'Ils vont finalement aller se faire soigner'
ba-ø-ra-héb-a *ba-ø-geend-é* *ku-í-vuur-i-a*
SUJ₂-PRES-DISJ-laisser-IPFV *SUJ₂-PRES-allen-SBJ* *I5-REFL-soigner-CAUS-IPFV*
- b. *Bazooteba bageendé kwíivuuza*
 'Ils iront finalement se faire soigner'
ba-zoo-teb-a *ba-ø-geend-é* *ku-í-vuur-i-a*
SUJ₂-FUT-tarder-IPFV *SUJ₂-PRES-allen-SBJ* *I5-REFL-soigner-CAUS-IPFV*

Dans (33), l'auxiliaire est employé au présent au sens futur, c'est-à-dire que l'événement décrit dans le verbe principal est projeté aujourd'hui (le jour de l'énonciation). Que le verbe principal qui suit ces deux auxiliaires soit à l'indicatif ou au subjonctif, il ne peut pas être employé au futur lointain.

Le verbe **-gir-** a le sens lexical de « faire » ; **-shaak-** et **-goomb-** signifient « vouloir ». Employés comme auxiliaires, les trois verbes sont employés dans les mêmes configurations et indiquent « l'idée d'une action qui doit commencer dans peu de temps par rapport au moment de l'énonciation » (Nshimirimana 2018, 180). Ils sont employés au présent ou au passé avec nécessairement la marque d'aspect imperfectif **-a** dans le sens que le sujet a l'intention de faire quelque chose dans un avenir immédiat, comme dans (34) et (35):

- (34) *Abasúma baágira bamwiíce*
 'Les voleurs allaient le tuer'
a-ba-súma *ba-á-gir-a* *ba-ø-mu-íc-e*
AUG-2-voleur *SUJ₂-PE-faire-IPFV* *SUJ₂-PRES-OBJ₁-tuer-SBJ*

(35) *Ngoomba ndabasigúurire ibimenyetso vya koronávírúsi*

'Je vais vous expliquer les symptômes du coronavirus'

n-ø-goomb-a

n-ø-ra-ba-síguur-ir-e

i-bi-menyetso

SUJ_{1sg}-PRES-vouloir-IPFV

SUJ_{1sg}-PRES-DISJ-OBJ₂-expliquer-APPL-SBJ

AUG-8-symptôme

bi-a

koronávírúsi

PP₈-CONN

coronavirus

5. CONCLUSIONS

Le verbe auxiliaire en kirundi peut être employé dans une proposition avec un verbe principal conjugué à différents modes verbaux. Quand le verbe principal est employé au mode conjonctif, il peut être employé avec le temps grammatical présent ou passé avec les marques d'aspect imperfectif **-a** ou **-ye**. Dans le cas où le verbe auxiliaire est un auxiliaire de temps, le verbe au mode conjonctif est employé soit avec **-a**, soit avec **-ye** d'un verbe d'état, soit avec **-ye** qui n'implique pas un état. Quand l'auxiliaire de temps est au futur, le seul aspect possible est **-a** ; lorsque l'auxiliaire est employé au passé, le seul aspect possible est **-ye**. Il existe des auxiliaires dont l'emploi peut impliquer différentes valeurs selon le type de situation exprimée par le verbe qui l'accompagne, ou selon le temps et l'aspect auxquels ce verbe est employé ; c'est le cas de **-há-** et **-rí** qui expriment respectivement le futur imperfectif ou antérieur et le passé imperfectif ou antérieur.

Quand le verbe principal est au mode indicatif ou subjonctif, l'auxiliaire est nécessairement atemporel. Alors que le temps et l'aspect peuvent varier en fonction de la nature du verbe auxiliaire, le verbe principal est employé à un seul temps grammatical. Certains auxiliaires peuvent être employés à tous les temps verbaux avec les marques d'aspect **-a** ou **-ye** quand ils sont suivis de l'indicatif. Suivis du subjonctif, les auxiliaires sont employés uniquement à deux temps grammaticaux avec une seule marque d'aspect **-a**. Quant au verbe principal, il est au présent avec **-a** pour l'indicatif et **-e** pour le subjonctif.

En définitive, les différentes constructions analytiques constituées du verbe auxiliaire et d'un verbe principal présentées contribuent à diversifier l'expression grammaticale du temps en kirundi. Tout d'abord, certaines constructions participent à l'expression du temps relatif en prenant pour référence non pas le moment de l'énonciation mais un autre temps du système absolu temporel passé-présent-futur. Ainsi avons-nous mis en évidence l'expression du futur antérieur, du passé antérieur ou de la postériorité (« aussitôt »). Ensuite, d'autres constructions sont employées en vue de l'expression aspectuelle. Dans ce cas, il a été question de l'expression de l'habituel (« habitude »), du progressif (« être en train de »), de l'inchoatif (« commencer à ») et du persistif (« continuer à »). Enfin, un certain nombre de valeurs temporelles de différentes natures est exprimé au moyen des constructions analysées : la fréquence de l'événement (« souvent », « toujours »), la succession des événements (« et ensuite »), le moment (« la veille », « toute la nuit », « l'entretemps »), l'intention future, la fin d'un événement (« finalement »).

SIGNES ET ABREVIATIONS

1pl	: 1 ^{ère} personne du pluriel
1sg	: 1 ^{ère} personne du singulier
ADH	: adhortatif
APPL	: applicatif
AUG	: augment
CAUS	: causatif
CJC	: conjonctif
CONN	: connectif
DEM	: démonstratif
DISJ	: disjoint
FUT	: marque du futur
H	: Haut
IMP	: impersonnel
IPFV	: marque de l'imperfectif
LOC	: locatif
OBJ	: marque de l'objet pronominal
PA	: préfixe adjectival
PASS	: passif
PE	: marque du passé éloigné
PFV	: marque du perfectif
POSS	: possessif
PP	: préfixe pronominal
PR	: marque du passé récent
PRES	: marque du présent
PRON	: pronom
REFL	: marque du réfléchi
REL	: relatif
SBJ	: subjonctif
SUBS	: subsécutif
SUJ	: indice personnel sujet
VF	: voyelle finale

RÉFÉRENCES

- Anderson, Gregory D.S. 2011. « Auxiliary verb constructions in the languages of Africa ». *Studies in African Linguistics* 40 (1&2): 1-409.
- Anderson, Gregory D. S. 2006. *Auxiliary verb constructions*, Oxford: Oxford University Press.
- Benveniste, Emile. 1974. *Problèmes de linguistique générale 2*, Paris : Gallimard.
- Blanche-Benveniste, Claire. 2002. « Auxiliaires et degrés de « verbalité ». *Syntaxe et sémantique*. Vol.1, n° 3 : 75-97.
- Boone, Annie & André Joly. 1996. *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*. Paris : L'Harmattan.
- Bostoen, Koen, Ferdinand Mberamihigo et Gilles-Maurice de Schryver. 2012. « Grammaticalization and subjectification in the semantic domain of possibility in Kirundi (Bantu, JD62) ». *Africana Linguistica*, 18: 5–40.
- Bukuru, Denis. 2003. *Phrase structure and functional categories in the Kirundi sentence*. PhD dissertation. Dar-es-Salaam : University of Dar-es-Salaam.
- Comrie, Bernard. 1976. *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Comrie, Bernard. 1985. *Tense*. Cambridge: Cambridge University Press

- Crane, Thera Marie, Larry M. Hyman, et Simon Nsielanga SJ Tukumu. 2011. *A grammar of Nzadi [B865]: A Bantu language of Democratic Republic of Congo*. London: University of California Press.
- Creissels, Denis. 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble : Editions Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble.
- Creissels, Denis. 1998. « Auxiliaires et auxiliarisation : l'exemple du tswana ». *Faits de langues*, 6 (11): 251–265
- Creissels, Denis. 2006. *Syntaxe générale, une introduction typologique 2. La phrase*. Paris : Lavoisier.
- Cristini, Giovanni. 2001. *Nouvelle grammaire du kirundi*. Bujumbura : Presses Lavigerie.
- Davies, William D. et Stanley Dubinsky. 2004. *The grammar of raising and control: A course in syntactic argumentation*. Malden, MA: Blackwell.
- De Samie, Thierry. 2008. *Étude linguistique du constituant verbal en kirundi: suivi de Dictionnaire des lexèmes verbo-nominaux du kirundi*. Paris: Editions L'Harmattan.
- Devos, Maud, Manoah-Joël Misago & Koen Bostoen. 2017. "A corpus-based description of locative and non-locative reference in Kirundi locative enclitics". *Africana Linguistica* 23: 47-83.
- Dunham, Margaret. 2004. « On the verbal system in Langi, a Bantu language of Tanzania (F. 33) ». *Studies in African linguistics* 33 (2): 199
- Harjula, Lotta. 2004. *The Ha language of Tanzania. Grammar, texts and vocabulary*. Köln : Rüdiger Köppe Verlag.
- Hopper, Paul.J. & Elizabeth Closs Traugott. 1993. *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jouannet, Francis, ed. 1987. *Modèle informatisé du traitement des tons (Domaine bantou)*. Paris, SELAF.
- Mberamihigo, Ferdinand. 2014. *L'expression de la modalité en kirundi. Exploitation d'un corpus électronique*. Thèse de doctorat. Université Libre de Bruxelles/Université de Gand.
- Mchombo, Sam. 2004. *The syntax of Chichewa*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Meeussen, Achile E. 1959. *Essai de grammaire rundi*. Tervuren: Musée royal du Congo belge.
- Meeussen, Achille E. 1967. « Bantu grammatical reconstructions ». *Africana linguistica* 3 (1): 79–121.
- Maho, Jouni. 2009. "The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages", *Unpublished Manuscript*. Available at: <http://goto.glocalnet.net/maho/papers.html>, 1–124.
- Misago, Manoah-Joël. 2018. *Les verbes de mouvement et l'expression du lieu en kirundi (bantou, JD62) : une étude linguistique basée sur un corpus*. Thèse de doctorat : Université de Gand.
- Nicolle, Steve. 2003. « Distal aspects in Bantu languages ». In Jaszczolt, K.M. and K. Turner, *Meaning through language contrast*. Vol 2. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 3-22.
- Nimbona, Gélase. 2014. *Étude contrastive de la prosodie du kirundi et du français. Analyse des transferts prosodiques du kirundi au français parlé au Burundi*. Thèse de doctorat. Université Catholique de Louvain.
- Niyonkuru, Lothaire. 1988. *Morphological and syntactic analysis of the verb extension system of the Rundi language*. PhD dissertation. Madison : University of Winconsin-Madison.
- Nkanira, Pierre. 1984. *La représentation et l'expression du temps grammatical en kirundi. Essai de description psychomécanique*. Thèse de doctorat. Québec : Université Laval.
- Nshemezimana, Ernest. 2016. *Morphosyntaxe et structure informationnelle en kirundi. Focus et stratégies de focalisation*. Thèse de doctorat. Gand : Université de Gand.
- Nshemezimana, Ernest & Bostoen, Koen. 2017. 'The conjoint/disjoint alternation in Kirundi (JD62)'. In J. van der Wal & L.M. Hyman (eds), *The conjoint/disjoint alternation in Bantu*. Berlin, New York: De Gruyter
- Nshimirimana, Epimaque. 2018. *Le Temps-Aspect-Mode dans la flexion verbale des langues atlantiques et bantoues : D'une analyse contrastive du kirundi-wolof à la typologie*. Thèse de doctorat. Dakar : Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Ntahokaja, Jean-Baptiste. 1994. *Grammaire structurale du kirundi*. Bujumbura : Université du Burundi.
- Nurse, Derek. 2008. *Tense and aspect in Bantu*. Oxford : Oxford University Press.
- Rodegem, Firmin M.1967. *Précis de grammaire rundi*. Bruxelles/Gand: Editions Scientifiques, Stora-Scientia.
- Sabimana, Firmard. 1986. *The relational structure of the Kirundi verb*. PhD dissertation. Bloomington : Indiana University.
- Traugott Elizabeth Closs & Bernd Heine, éd. 1991. *Approaches to Grammaticalization*. Amsterdam, John Benjamins, 2 vol.
- Tuyubahe, Pascal, Epimaque Nshimirimana et Manoah-Joël Misago. 2019. « L'expression du temps relatif en kirundi (bantou, JD62) ». *Lingua. Language and Culture* 18(2) : 195-214.
- Tuyubahe, Pascal. 2017. *Valence des verbes et interdépendances entre lexicale et syntaxe en kirundi*. Thèse de doctorat. Liège : Université de Liège.
- Willems, Dominique. 1969. «Analyse des critères d'auxiliarité en français moderne». *Travaux de linguistique* 1 : 87-95.
- Zorc, David Paul, et Louise Nibagwire. 2007. *Kinyarwanda and Kirundi Comparative Grammar*. Hyattsville, MD: Dunwoody Press.

VREME, ASPEKT I NAČIN U KONSTRUKCIJAMA SA POMOĆNIM GLAGOLOMA U KIRUNDIJU (BANTOU, JD62)

U bantu jezicima, pomoćni glagol je praćen drugim glagolom (konjugovanim ili ne), od kojih oba mogu imati isto obeležje slaganja. Cilj ovog članka je da pokaže da u jeziku Kirundi nisu sva vremena, aspekti ili načini mogući za sve pomoćne glagole i da oni mogu nametnuti ograničenja u upotrebi vremena, aspekta i načina glavnog glagola. Varijacija u vremenu, aspektu i načinu pomoćnog glagola i glavnog glagola u rečenici proizvela je dve vrste pomoćnih glagola: a) pomoćne glagole za vreme koji mogu imati samo jedno gramatičko vreme i b) nepomoćne glagole koji mogu imati bilo koji oblik za vreme. Upotreba vremena, vida i načina glavnog glagola zavisi od ovakvog dvostrukog statusa pomoćnog glagola. Analitičke konstrukcije pomoćnog glagola sa glavnim glagolom takođe dozvoljavaju različite vremenske i aspektne oblike u Kirundiju.

Ključne reči: Kirundi, vreme, aspekt, način, pomoćni glagol, glavni glagol.

TIME, ASPECTS AND MODES IN CONSTRUCTIONS WITH AUXILIARY VERBS IN KIRUNDI (BANTOU, JD62)

In Bantu languages, an auxiliary verb is accompanied by another verb (conjugated or not), both of which may have the same agreement marker. The aim of this article is to show that in Kirundi language, not all tenses, aspects or moods are possible for all auxiliary verbs and that these can impose restrictions on the use of the tense, aspect and mood of the main verb. The variation in tense, aspect and mood of the auxiliary verb and the main verb in a sentence has produced two classes of auxiliary verbs: a) tense auxiliaries which can have only one grammatical tense and b) non-auxiliary verbs which can have any tense form. The use of tense, aspect and mood of the main verb depends on the double status of the auxiliary. The analytical constructions of the auxiliary verb with the main verb also allow different temporal and aspectual forms in Kirundi.

Key words: Kirundi, tense, aspect, mood, auxiliary, main verb.